

Halka - Groupe acrobatique de Tanger

Les 13 et 14 janvier 2018 au Palais des Beaux-Arts de Charleroi :



Pyramides humaines et haute voltige pour la nouvelle création du Groupe Acrobatique de Tanger.

Quatorze artistes sur scène, douze acrobates et deux musiciens. Ils sont tous « enfants » de Sidi Ahmed ou Moussa, saint soufi du XVème siècle, protecteur des acrobates marocains.

Dans Halka, les artistes du Groupe Acrobatique de Tanger questionnent avec leurs corps les mémoires d'un art qui a façonné leur rapport au monde. Leurs prouesses acrobatiques, puissantes et singulières, puisent dans cette tradition, héritée du passé, le vocabulaire de leur création contemporaine. Les acrobates explorent les contradictions de leur monde, tiraillé entre sacré et profane, goût pour le spectaculaire et présence de l'invisible. L'acrobatie est aussi musique, faite de poésie déclamée, de cris, de chants, de percussions.

Ces hommes et femmes expriment avec un humour sans limite cette liberté d'avoir pu franchir, grâce à cet art, les frontières géographiques, culturelles, de genre, de classe... Une invitation à abandonner nos repères et à nous laisser envouter par l'énergie de leurs corps multiples, acrobatiques et sonores.

Création Collective / Groupe Acrobatique de Tanger Najwa Aarras / Lamiae El Alaoui, Mohamed Takel, Amal Hammich, Mohammed Hammich, Mustapha Aït Ouarakmane, Adel Châaban, Mohammed Achraf Châaban, Mhand Hamdan, Abdelaziz El Haddad, Samir Lâaroussi, Younes Yemlahi, Ouahib Hammich, Hamza Naceri, Hammad Benjkiri

Collaborations artistiques et acrobatiques Abdeliazide Senhadji, Aïrelle Caen, Boutaina el Fekkak et Nordine Allal / Création lumière Laure Andurand / Création musicale Xavier Collet / Costumes Ayda Diouri / Production & diffusion Jean-François Pyka / Administration & développement Pauline Horteur / Direction du Groupe Acrobatique de Tanger Sanae El Kamouni

Production Association Halka (Paris - France) / Coproduction Association Scènes du Maroc (Tanger - Maroc) / Coproduction et résidence Biennale de la danse de Lyon 2016, CIRCÀ Pôle National des Arts du Cirque Auch Gers Midi-Pyrénées, Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie Rouen I La Brèche Pôle National des Arts du Cirque de Basse-Normandie / Cherbourg- Octeville – Cirque Théâtre d'Elbeuf / Coproduction Bonlieu Scène nationale Annecy, L'Agora Pôle National des Arts du Cirque de Boulazac-Aquitaine, CNCDC Scène nationale Châteauvallon, Archaos Pôle National des Arts du Cirque Méditerranée, Château Rouge Scène conventionnée Annemasse, Donostia - San Sebastián (Espagne) Capitale Européenne de la Culture 2016 / Le spectacle Halka reçoit le soutien du ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Ile-de-France / Le Groupe Acrobatique de Tanger est soutenu par la Fondation BNP-Paribas, la Fondation BMCI, la Fondation TMSA, le ministère de la Culture et de la Communication du Maroc. Autres partenaires La Délégation Provinciale de la Culture à Tanger (Maroc), l'Institut français de Tanger (Maroc)

Source : <http://www.pba.be/fr/saison/555/halka>

Moutoufs - Le Kholektif Zouf

Du 14 au 20 janvier 2018 au Théâtre de Liège



Moutoufs. C'est comme ça qu'on les appelait, eux, les Marocains, dans la cour de récré. Aujourd'hui ça les fait rire, mais seulement aujourd'hui. D'autant plus qu'ils sont seulement des semi-Moutoufs. Leur point commun : un père marocain et une mère belge. Et puis, il y a des casseroles qui se battent en duel dans la valise identitaire qu'ils trimbalent tous les cinq. Ils se sont réunis pour parler de comment chacun d'eux s'est débrouillé avec le fait d'être Belge mais d'avoir un père marocain, d'être Marocain mais de ne pas connaître l'arabe.

Parler de leurs colères héritées et dont ils ne savent plus rien. De la gêne du gène. Du racisme intégré et digéré, comme un virus invisible. Parler du risque d'oublier et de se perdre. Parler de poils sur les bras, de tache originelle, d'exotisme, de saucisson pur porc, d'identité délavée, de couscous, de prépuce, de transmission avortée, de tourisme, de religion, de retour à la Terre... Que restera-t-il de leurs pères ? Que choisiront-ils de transmettre à leurs enfants ? Un spectacle panaché et bigarré, comme eux, enquêtant sur ce Moutouf logé en eux, qui pourrait se résumer en trois mots : d'où vais-je ?

De et avec Othmane Moumen, Hakim Louk'man, Myriem Akhediou, Monia Douieb, Jasmina Douieb

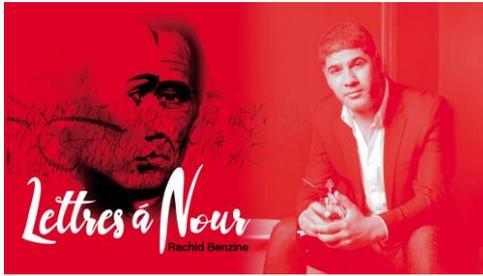
Mise en scène Jasmina Douieb / Scénographie et costumes Renata Gorka / Son Daphné D'Heur / Lumière Benoît Lavalard / Assistanat Alexandre Drouet / Vidéaste Eva Giolo / Œil extérieur et conseils dramaturgiques Lara Hubinont / Réalisation des décors Ateliers du Théâtre de Liège / Accompagnement en production et diffusion Anna GIOLO / AD LIB. Diffusion / Production Cie Entre Chien et Loups / Coproduction Théâtre de Liège, Théâtre Le Public et la Coop asbl/

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Théâtre et du CAPT, la Commission Communautaire française, WBI (Délégation générale Wallonie-Bruxelles à Rabat), D'Art Louane et le Centre Culturel d'Agdal, Comedrama Théâtre et Culture, le Festival XS, ShelterProd, Taxshelter.be et ING.

Source : <http://theatredeliège.be/evenement/moutoufs/>

Lettre à Nour – Rachid Benzine

Du 24 au 28 janvier 2018 au Théâtre de Liège



Islamologue et chercheur franco-marocain, Rachid Benzine fait partie de la nouvelle génération d'intellectuels qui prône un travail critique et ouvert sur le Coran. Son texte *Lettres à Nour* raconte sous forme de théâtre épistolaire, les échanges entre un père, intellectuel musulman pratiquant – vivant sa religion comme un message de paix et d'amour –, et sa fille partie en Irak rejoindre l'homme qu'elle a épousé en secret et qui est un lieutenant de Daesh.

Je suis, depuis des mois, travaillé par une question lancinante, qui revient cogner en moi comme une migraine, récurrente, familière. Pourquoi de jeunes hommes et jeunes femmes, nés dans mon pays, issus de ma culture, dont les appartenances semblent recouvrir les miennes, décident-ils de partir dans un pays en guerre et de tuer au nom d'un Dieu qui est aussi le mien ? Cette question violente a pris une dimension nouvelle le soir du 13 novembre 2015, quand cette évidence effrayante m'a déchiré intérieurement : une partie de moi venait de s'en prendre à une autre partie de moi, d'y semer la mort et la douleur. Comment vivre avec cette déchirure ? Ainsi a pris forme, peu à peu, ce dialogue épistolaire entre un père philosophe et sa fille partie faire le djihad... Ce dialogue impossible, difficile, je l'ai imaginé. Rachid Benzine

Interprétation Charlie Dupont et Tania Garbarski (24 > 26/01) / Rachid Benbouchta et Delphine Peraya (27 et 28/01) / Texte et mise en scène Rachid Benzine

Avec le soutien du Ministre-Président de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Source : <http://theatredeliège.be/evenement/lettres-a-nour/>

Une représentation exclusive sera organisée le 30 mars au Théâtre de Liège dans le cadre des soirées du réseau des ambassadeurs de la marque Wallonia.be.

Jerada – Bouchra Ouizguen et Carte Blanche

Les 23 et 24 février 2018 au Théâtre de Liège



Pour clore le festival Pays de Danses en beauté, la chorégraphe marocaine Bouchra Ouizguen nous escorte aux portes du désert. Empruntant un chemin atypique, elle dirige ici les danseurs de la Compagnie nationale de danse contemporaine norvégienne Carte blanche. La thématique de la survie en groupe et la forme du cercle se sont imposées à elle. Nous pivotons sur notre axe, gravitons autour des autres, tournoyons, tourbillonnons, vrillons jusqu'à l'épuisement ou l'ivresse aux sons de percussions traditionnelles marocaines. Comment dans ce cas définir une trajectoire et la suivre, remplir notre rôle et demeurer concentrés, tandis que nous sommes happés par cette tornade sans début ni

fin ? Le premier pas dans le désert – le processus – élimine l'excès. Dans le désert, rien n'est superflu, il ne reste plus que la nécessité, nous confie Bouchra Ouizguen dont Jerada vient de décrocher le Prix de la Critique du meilleur spectacle de danse en Norvège.

Bouchra Ouizguen est une danseuse chorégraphe marocaine née en 1980 à Ouarzazate. Elle vit et travaille à Marrakech où elle s'est engagée dans le développement d'une scène chorégraphique locale depuis 1998. Autodidacte et danseuse orientale dès l'âge de 16 ans, elle crée ses premières pièces expérimentales telles que « Ana Ounta » ou « Mort et moi » nourries par ses intérêts pour le cinéma, la littérature, la musique...

Cofondatrice de l'association Anania en 2002, elle collabore notamment avec Mathilde Monnier, Bernardo Montet, Boris Charmatz, Julie Nioche et Abdellah Taïa et fonde la Compagnie O en 2010. Elle engage alors un travail nourri par ses questionnements sur la société, les arts visuels et les arts populaires de son pays au côté d'une équipe qu'elle a réunie en sillonnant le Maroc. C'est de son travail sur le son, la performance et la vidéo que surgissent des formes multiples. En 2010, elle reçoit le prix de la révélation chorégraphique de la société des auteurs et compositeurs dramatiques (Sacd) et le prix du syndicat de la critique Théâtre Musique Danse avec le libérateur Madame Plaza, ou elle partageait la scène avec trois performeuses issues de la tradition des Aïtas. En 2011, elle crée avec le chorégraphe Alain Buffard le solo Voyage Cola dans le cadre des Sujets à Vif du Festival d'Avignon. En juin 2012, elle crée Ha! Pièce pour 4 danseuses/chanteuses au Festival Montpellier Danse et qu'elle reprendra en 2013 au Centre Georges Pompidou. En février 2014, elle crée Corbeaux, pièce-sculpture pour 17 danseuses à la Biennale Art In Marrakech. En 2015, elle réunit quatre femmes ayant déjà participé à ses précédentes pièces pour créer Ottof – Les fourmis, en berbère – présenté au Festival Montpellier Danse en juin 2015.

Concept et direction Bouchra Ouizguen / Interprétation Caroline Eckly, Irene Vesterhus Theisen, Guro Rimeslåtten, Olha Stetsyuk, Noam Eidelman Shatil, Daniel Mariblanca, Dawid Lorenc, Timothy Bartlett, Yousef Sbieh, Jack Lorenzten, Adrian Bartczak, Harald Beharie, Ole Martin Meland, Mathias Stoltenberg / Lumière Eric Wurtz / Costumes Bouchra Ouizguen / Musique Dakka Marrachkia Baba's Band / Production Carte Blanche / Remerciement à Kabboura Aït Ben Hmad.

Source : <http://theatredeliège.be/evénement/jerada/>

La représentation du 23 février sera suivie d'une réception offerte par Mme Pascale Delcomminette, Directrice générale des Relations internationales Wallonie-Bruxelles et Mme Ingrid Schulerud, l'Ambassadrice du Royaume de Norvège en Belgique.

Pour en finir avec la question musulmane - Rachid Benzine

Du 27 au 30 mars 2018 au Mars – Mons arts de la scène - La Maison Folie
Du 17 au 21 avril 2018 au Théâtre de Liège



Après la mise en lecture de son roman *Lettres à Nour* sur nos planches la saison dernière, Rachid Benzine revient au Théâtre de Liège avec un nouveau texte intitulé *Pour en finir avec la question musulmane*. Un immeuble parisien, un escalier, des portes, des secrets et un petit monde de locataires qui va se trouver subitement jeté un beau matin dans le trouble et l'émoi : un des habitants vient d'être placé en résidence surveillée. Entre un militant du Front National, un concierge juif fils de déportés, un islamologue réputé, un syndicaliste communiste, une sociologue féministe homosexuelle et une bourgeoise convertie à l'Islam, les langues se délient, se lâchent, dans une sorte de catharsis où l'humour à la fois léger et caustique n'est jamais loin. Un « échantillon » d'humanité incroyablement riche pour fournir à Rachid Benzine l'occasion de mettre en relief toutes les peurs et tous les clichés qui circulent dans nos sociétés, et pour les démanteler. Jouissif!

Distribution Jean-Claude Derudder, Jean-Luc Piraux, Fabien Magry, Vincent Sornaga, Ana Rodriguez, Hassiba Halabi, Camille Voglaire / Texte et mise en scène Rachid Benzine / Assistant à la mise en scène François Bertrand / Scénographie / costumes Catherine Cosme / Réalisation des décors et des costumes Ateliers du Théâtre de Liège / Production Théâtre de Liège et DC&J CREATION avec le soutien du tax-shelter du gouvernement fédéral de Belgique / Coproduction Mars Mons.

Sources : <http://surmars.be/evenement/finir-question-musulmane/2018-03-27/>
<http://theatredeliège.be/evenement/pour-en-finir-avec-la-question-musulmane/>

Assemblée d'avril – Halles de Schaerbeek

Du 17 au 24 avril 2018 aux Halles de Schaerbeek



Pendant deux semaines, plusieurs dizaines d'étudiants d'écoles artistiques, de jeunes artistes et de penseurs se réuniront aux Halles pour explorer les enjeux du sacré dans nos mondes actuels. Prises de parole et débats, mises en jeu concrètes par les artistes, se succéderont tous les jours, en entrée libre.

Les manifestations pourront se dérouler aux Halles comme dans d'autres lieux de Bruxelles.

Comme l'année passée, elles auront une dimension interactive et participative avec les bruxellois, soit dans la phase de conception des mises en jeu, soit dans la phase de monstration publique. Il se pourrait que nous ayons à ce sujet des propositions surprenantes, à mettre en œuvre avec votre complicité. Donc surveillez nos informations !

Un programme spécifique sera édité à l'occasion.

Source : <http://www.halles.be/fr/250/968/>

Un groupe de jeunes créateurs marocains seront invités par WBI à participer à l'édition 2018 de l'Assemblée d'avril.

13^{ème} édition du Festival On Marche de Marrakech

Du 1^{er} au 12 mars 2018 à Marrakech



Un événement gratuit implanté en plein cœur des quartiers populaires de Marrakech, qui fait vivre la danse contemporaine au Maroc en offrant des spectacles de toutes couleurs, des performances inattendus, des projections vidéo, des débats et une surprenante exposition. Une rencontre internationale qui réunit des artistes du Maroc, Tunisie, Niger, France, Belgique. Une expérience unique en son genre au Maroc pour tous les amateurs de la danse.

"On Marche" a su trouver son identité, s'appuyant sur la créativité des jeunes artistes, résolument axée sur la danse contemporaine et présentant non seulement les nouveaux talents de la scène chorégraphique Marocaine que le travail de compagnies internationales. Avec Héli Fattoumi et Eric Lamoureux, Oumaima Manai, Rochdi Belgasmi, Radouan Mriziga, Bouziane Bouteldja, Youness Khoukhou, Herwann Asseh, Dimitri Tsiapkinis, Olga Mesa & Francisco Ruiz De Infante, Pierre Giner, Meryem Jazouli, Compagnie Arabesques, Rachid El Bandki, Taoufiq Izeddou.

Source : <https://www.facebook.com/OnMarcheMarrakech/>

Les organisateurs du festival préparent un focus Wallonie-Bruxelles avec le soutien de l'agence Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse qui s'articulera autour de spectacles, ateliers et collaborations artistiques entre les équipes belges et marocaines.

Festival International de Cinéma d'Animation de Meknès

Du 16 au 21 mars à Meknès



La Fondation Aïcha en partenariat avec l'Institut français de Meknès organise la 17ème édition du FICAM (Festival International de Cinéma d'Animation de Meknès) du 16 au 21 mars 2018. Le festival, devenu un rendez-vous cinématographique incontournable au Maroc et en Afrique, attire chaque année un public nombreux constitué d'élèves, de familles, d'étudiants et de professionnels (18 000 personnes en 2017).

L'édition 2018 rendra hommage à la productrice belge Paulette Smets. Cette grande dame du cinéma belge d'animation est en quelque sorte la « mémoire des années Leblanc ». Cette femme énergique travailla en effet pour les studios Belvision (Tintin, Astérix, Lucky Luke, Les Schtroumpfs...) depuis le début de leurs aventures. Cinquante ans plus tard, on lui doit encore une adaptation de Merlin de Munuera, Sfar & Morvan et de Yakari de Derib & Job.

Source : <http://www.ficam.ma>

WBI soutiendra l'hommage rendu à Paulette Smets et la participation d'artistes belges francophones qui présenteront leurs films et animeront des ateliers. Elle soutiendra aussi la participation d'un expert africain dans le cadre des actions triangulaire (Nord/Sud/Sud)

Spectacle Salam Rock

Du 21 au 24 juin 2018 à Essaouira et la soirée d'ouverture du Festival des Inattendues 2018 de Tournai



A Essaouira en juin 2018 et dans le cadre du Festival des Inattendues de Tournai en septembre 2018, la Province du Hainaut et l'association Essaouira Mogador créeront un spectacle-concert alliant musique, scénographie et multimédias, revisitant les morceaux des héros de la rock music s'étant rendus au Maroc, et dont on retrouve trace de ces séjours dans leur musique (Röling Stones, Jimmy Hendrickx, John Lennon, les Doors, Led Zeppelin, etc.).

La musique est recréée au travers d'un mix entre des musiciens berbère et européens. Il ne s'agit pas de produire de la musique Berbère, mais de faire revivre les rêves des rebelles du rock en

quête d'inspiration mystique et de la musique des origines. Les morceaux sont réarrangés de façon à produire une nouvelle création. Il ne s'agit pas d'un spectacle de simples reprises de morceaux mythiques assemblés, mais d'un voyage totalement réécrit sur les traces des aventuriers du rock en quête de liberté et d'inspiration.

Voici plus de 22 ans que l'Association Essaouira Mogador fut créée pour accompagner la sauvegarde et la promotion de la ville et de sa région, ses membres et fondateurs peuvent aujourd'hui être fiers de son parcours. Présentation d'un pilier de la vie associative souiria, qui contribue au rayonnement de la ville bien au-delà de ses frontières. Si personne ne pouvait nier la richesse historique et le vivier de talents qu'abritait Essaouira, l'existence s'imposait d'un organisme structuré pour mener à bien des actions concrètes allant dans le sens de sa valorisation. C'est ainsi que naissait l'association Essaouira Mogador en 1992 avec le concours de son président et fondateur André Azoulay. Natif d'Essaouira et Conseiller de Sa Majesté le Roi, Azoulay intervient auprès des plus hautes instances internationales pour défendre le dialogue entre les cultures et la paix entre les peuples. L'Association Essaouira Mogador cristallise en quelque sorte au niveau local sa volonté d'ouverture et de diversité, mais aussi la passion qui l'anime pour la création artistique et le patrimoine historique et humain de sa ville natale.

Parmi les réalisations de l'association qui contribuèrent au développement et à l'ouverture d'Essaouira, on peut compter les désormais célèbres festivals de musique Printemps Musical des Alizés (avril), Andalousies Atlantiques d'Essaouira (octobre), Jazz sous l'arganier (décembre).

Le Festival des Inattendues est un mélange entre musiques et philosophie : <http://lesinattendues.be/>. La musique des Inattendues était jusqu'à ces jours essentiellement d'inspiration classique et jazz. L'introduction du rock dans ce festival en 2018 est une première expérience, qui s'accompagnera de témoignages et de mises en perspectives philosophique/sociologiques. On se tournera notamment vers les auteurs de la Beat Generation et de cet after « Swinging London ». Le concert/spectacle sera accompagné dans ce cadre d'une conférence de Francis Métivier (Rock et philosophie) et de Marc Isaie.

WBI soutiendra la création du spectacle et sa diffusion au Maroc et en Fédération Wallonie-Bruxelles tout au long de l'année.

10e Festival International de film documentaire à Agadir

Du 8 au 13 mai 2018 à Agadir



Organisée par l'Association de Culture et d'Éducation par l'Audiovisuel (ACEA), la 9ème édition du Festival International de film Documentaire à Agadir (FIDADOC) se déroulera du 08 au 13 mai 2018 à Agadir et dans la région Souss Massa.

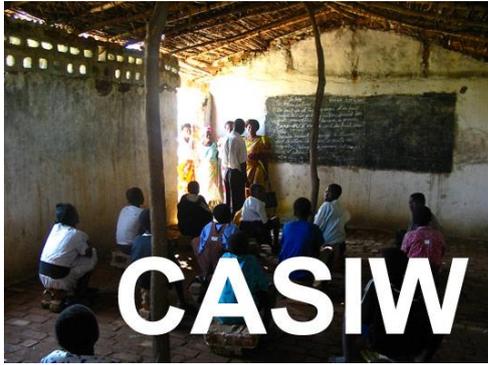
Première manifestation cinématographique marocaine exclusivement dédiée aux documentaires de création, le FIDADOC s'est imposé au fil des années comme une référence pour les passionnés et les professionnels de ce genre dans notre pays et plus largement au sud de la Méditerranée. La programmation mêle des œuvres de talents émergents, d'auteurs confirmés et de grands noms du cinéma mondial, à travers une quarantaine de films venus de plus de 25 pays du monde entier.

Plusieurs films documentaires belges francophones seront programmés durant le festival en présence des réalisateurs.

WBI soutiendra la participation de plusieurs réalisateurs de la Fédération Wallonie-Bruxelles ainsi que l'organisation de master class à l'attention des jeunes créateurs marocains.

CASIW – « Atelier Maroc 2018 »

Le 28 avril 2018 à Louvain-la-Neuve



Avec les *Initiatives citoyennes de Wallonie et de Bruxelles* impliquées dans des partenariats de développement durable au Maroc, la Cellule d'Appui pour la Solidarité Internationale Wallonne (CASIW) organise un atelier de mutualisation des expériences et de capacity building, notamment dans une perspective de valorisation et de promotion des savoir-faire.

Le 70ème anniversaire de la Déclaration Universelle en 2018 sera l'occasion de promouvoir les valeurs et priorités de Wallonie-Bruxelles en matière de droits humains auprès des Initiatives Citoyennes en favorisant la rencontre, le partage d'expériences, le renforcement des compétences et l'émergence des savoir-faire citoyens belgo-marocains.

L'atelier produira un catalogue des savoir-faire citoyens de Wallonie et de Bruxelles au Maroc ainsi qu'une fiche pratique pour une intégration des droits humains dans les projets citoyens de coopération internationale au développement.

Le public : parmi une centaine d'acteurs francophones impliqués au Maroc, 41 sont des Initiatives citoyennes, y compris les initiatives de la diaspora. 17 IC sont localisées en Région bruxelloise et 24 en Wallonie.